

Blists Hill VICTORIAN TOWN

Introduction

La plupart des sites visibles à Blists Hill ont été restaurés par le Musée, mais certains sont aussi en ruines et témoignent du passé industriel de la région. En 1786, William Reynolds tenta d'établir une liaison entre les mines de Blists Hill et la River Severn en creusant un tunnel à travers la colline de Coalport. Au cours des travaux, il découvre une source naturelle de bitume, appelée Tar Tunnel (le tunnel du goudron), que l'on peut aujourd'hui visiter. C'est également à cette période que le canal de Shropshire, qui traverse le site de Blists Hill, fut creusé. Hay Inclined Plane fut achevé en 1793. Ce bras établit la liaison entre le niveau supérieur du canal et sa partie inférieure au niveau de la 'nouvelle ville' de Coalport, alors en pleine expansion. Il permet également d'accéder à la Severn.

Les travaux de Reynolds permirent de raccorder les mines et usines sidérurgiques de la région avec le réseau de transport fluvial, permettant ainsi à Blists Hill de poursuivre sa croissance. Les mines de Blists Hill alimentaient en minerai de fer les trois hauts fourneaux construits à proximité. On y extrayait également de l'argile à brique et à tuile. Dans les années 1850, la société Madeley Wood commença à construire une briqueterie et une tuilerie. Une ligne de chemin de fer desservant le bourg de Wellington fut construite dans les années 1860. A cette époque, Blists Hill était très active, et plus de 500 personnes venaient chaque jour y travailler.

Cette période faste n'allait pourtant pas durer. La construction du chemin de fer entraîna le déclin du canal. Les hauts fourneaux s'éteignirent finalement en 1912, peu de temps avant la fermeture du canal. Les mines, la briqueterie et la tuilerie restèrent en activité pendant les deux guerres mondiales, mais en 1941, les mines furent abandonnées, puis ce fut le tour des deux usines dans les années 1950. Le dernier train de marchandises passa en 1960, date à laquelle Blists Hill fut abandonné pour devenir une friche industrielle.

Ironbridge Gorge Museum Trust fut créé en 1967. L'écomusée de Blists Hill quant à lui ouvrit ses portes au public en 1973.



La ville (Principales attractions)

Banque Lloyds

Les banques se développèrent au cours du dix-huitième siècle, en s'appuyant sur l'essor industriel. Elles appartenaient souvent à de grandes familles telles que les Barclays ou les Lloyds. A la banque de Blists Hill, vous pouvez échanger votre monnaie du vingt et unième siècle contre des pièces en usage avant l'introduction du système décimal, que vous pourrez ensuite dépenser dans les boutiques et ateliers de Blists Hill, ou même à la New Inn, la taverne locale.

Ce bâtiment est une fidèle reproduction d'une banque qui se dresse toujours dans la ville de Broseley sur la rive sud de la River Severn. Elle fut érigée par les premiers banquiers du Shropshire, Vickers, Son & Pritchard, à la fin du dix-neuvième siècle.

Les emplois dans les banques étaient réservés aux hommes et bénéficiaient d'une estime et d'un respect particuliers.

Bates and Hunt – Pharmacien

Le pharmacien jouait un rôle central dans une telle communauté industrielle : les préparations étaient délivrées au comptoir arrière, tandis que les remèdes à base de plante, les médicaments tout faits et les produits d'hygiène étaient vendus au comptoir avant. Tous ceux qui n'avaient pas les moyens d'aller voir le médecin venaient ici chercher conseil. Cette boutique servait également de cabinet au dentiste ou à l'opticien. Il arrivait parfois même que le pharmacien arrache lui-même quelques dents.



Le bâtiment est une reconstitution, et son enseigne est empruntée à celle d'un pharmacien local. Le mobilier à l'intérieur provient d'une boutique de Bournemouth. Les pots et autres articles exposés ont été récoltés ici et là.

Epicerie

Les boutiques comme celle-ci vendaient beaucoup de marchandises différentes : fruits et légumes secs, viande, conserves, articles de luxe, brosses, ustensiles de cuisine ou même services de table complets. Les vitrines étaient soigneusement décorées à chaque saison pour inciter les clients à entrer dans la boutique et les fidéliser.

Annie Earp - Confiserie

Cette vitrine alléchante proposait douceurs à la réglisse, sorbets et bonbons acidulés. On croyait encore à l'époque que le sucre était bon pour la santé. Vous pourrez voir les premiers emballages des confiseries de Cadbury, le célèbre fabricant de chocolat, qui avait installé son unité de production dans le Shropshire afin de tirer parti du réseau de canaux.

Pub New Inn

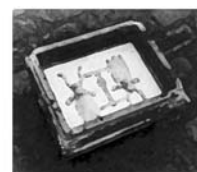
Ce pub typique de la fin du dix-neuvième siècle a été déplacé pierre par pierre en 1981-2 depuis le centre de Walsall. Le bar était réservé aux hommes. Les femmes pouvaient s'installer à la buvette où étaient proposées différentes bières : blondes, brunes ou rousses. On servait également parfois du pain et du fromage.

Fonderie

Les petites fonderies de ce type étaient très courantes dans les villes à la fin du règne de Victoria. On y fabriquait toutes sortes de produits, des statues jusqu'aux butoirs de porte. La fonte brute est fabriquée à partir de minerai de fer fondu dans un haut fourneau. Une fois refondue et versée dans les moules, elle est simplement appelée fonte. La fonte est un métal cassant résistant à la compression. Le pont d'Iron Bridge fut fabriqué en 1779 dans des moules à découvert, à l'aide de 384 tonnes de fer.

A Blists Hill, on utilisait un procédé connu sous le nom de coulage à vert. Les moules sont fabriqués sur un banc de moulage avant d'être placés sur le sol. Le moulage est réalisé dès que le sol est entièrement recouvert, en général une fois par semaine. Dans une fonderie commerciale en pleine activité, le moulage pouvait avoir lieu plusieurs fois par jour.

Le fer est fondu dans le grand cubilot cylindrique à l'arrière de la fonderie. Ensuite, la fonte est recueillie dans des louches à l'intérieur de la fonderie pour être versée dans les moules préparés sur le sol. Une fois la fonte refroidie, on brise les moules pour les ouvrir, on récupère le produit moulé et on recommence le processus.



J Edmunds - Imprimeur

La plupart des villes victoriennes comptaient les services d'imprimeurs chez lesquels étaient préparés affiches, panneaux, tickets et publicités. Les caractères étaient placés un à un dans des boîtes, à l'envers et en sens inverse, puis le papier était placé au-dessus pour recevoir l'impression. Les machines sont actionnées à la main et au pied, à l'exception de la presse Howard Bremner, capable de tirer 1 200 exemplaires à l'heure.

Thomas Trevor – Fabricant de bougies

La bougie a joué un rôle essentiel tout au long du dix-neuvième siècle. Elle était autant utilisée dans les foyers que dans les industries. Cette usine de bougies fut érigée autour de 1850 dans la ville de Madeley par Thomas Trevor. Ici, les bougies étaient trempées et fabriquées en deux couleurs. Au dix-neuvième siècle, les bougies étaient fabriquées en suif qui venait de la graisse de mouton. Tous les restes de chandelles étaient donnés aux cochons.

Pensionnat Stirchley

Cette école locale a ouvert ses portes en juin 1881 pour les refermer en 1973. Elle comprenait deux classes mixtes. Les maternelles étaient installées dans la petite salle tandis que les enfants plus âgés occupaient l'autre. Les élèves étaient pris en charge par la directrice et un professeur. Le taux d'absentéisme, élevé à l'époque, était dû à deux causes principales. Pendant les moissons, les enfants devaient travailler aux champs. En outre, les cars de ramassage scolaires n'existaient pas à l'époque, et la pluie battante empêchait souvent les enfants de se rendre en classe.

L'extérieur du bâtiment a été reconstruit brique par brique, comme en témoignent les marques sur la porte principale.

